

La voix de l'Opposition de gauche

Entendu dans différentes vidéos sur l'économie.

11. 11.2012

Ce n'est pas ce qui garantit l'argent qui compte, mais qui contrôle sa quantité, autrement dit qui détient le monopole de la création monétaire.

La république romaine 300 ans avant J-C avait créé et distribué de l'argent bon marché (sana intérêt) constitué de pièces en cuivre et en laiton, c'est ce qui fit sa prospérité. Quand avec J. César elle passa aux pièces d'or, l'argent bon marché fut rapidement retiré de la circulation, la population ne cessa de s'appauvrir et finalement l'empire romain déclina et fut anéanti par les wisigoths.

Ils démontraient faits à l'appui que la véritable cause des dépressions consistait en une manipulation délibérée de la masse monétaire en circulation en la contractant, par les banquiers qui avaient le monopole de la création de la monnaie, ajoutant, dans le but d'obtenir ce qu'ils voulaient politiquement. Ce qui est intéressant ici et que nous avons déjà relevé ailleurs, hier notamment, que nous devons marteler, c'est qu'ils agissaient ainsi pas seulement ou forcément dans le but d'être encore plus riche par la suite, mais dans celui de s'accaparer le pouvoir politique afin en dernière analyse qu'il soit définitivement impossible de contester leur pouvoir économique qui repose essentiellement sur le monopole de la création monétaire à la place des Etats ou des gouvernements.

Plusieurs intervenants dans cette vidéo et dans d'autres, y compris des banquiers, des membres d'institutions internationales ou des chefs d'Etat ou encore des membres du congrès ou sénateurs américains avouent que c'est délibérément que les banquiers ont contracté la masse monétaire pour créer une dépression afin de se rendre maître de la situation et pouvoir faire valoir leurs revendications politiques, en ajoutant qu'ils auraient pu procéder autrement, sans nous dire au juste comment puisqu'ils ne se situent pas sur le terrain de la lutte des classes.

Les banquiers ont affiché cette ambition bien avant le début du XVIIe siècle, en réalité c'est une constante depuis plus de deux mille ans lorsque les prêteurs de l'époque remplissaient le rôle de banquiers.

Dans cette vidéo réalisée en 2009 aux Etats-Unis, il était mentionné également que 40% de la richesse mondiale a été détruite lors des cinq derniers trimestres, rappelant que lors de la dépression de 1866 à 1886 84% des richesses furent détruites, 33% lors de celle de 1929 à 1933 aux Etats-Unis, et 40% lors de celle de 2007 à 2008.

C'est une manière avec la guerre de détruire un maximum des forces productives qui ne peuvent plus être contenues dans la cadre du mode de production capitaliste. Qu'il s'agisse de ce facteur ou de l'objectif politique poursuivi par les banquiers de soumettre le monde à leur contrôle, dans les deux cas les masses en ignorent totalement l'existence. Donc temps qu'on ne s'attaquera pas à leur ignorance, le risque existera que l'un ou l'autre scénario ou les deux se réalisent à nouveau.

Ce qu'on a du mal à saisir et dès lors à prendre en compte sur le plan politique, c'est les rapports et la combinaison entre les contradictions de l'économie réelle et le pouvoir dont disposent les banquiers qui interfèrent dans l'économie réelle au moyen soit de l'inflation monétaire soit de sa

contraction dans un but purement politique, mais également économique puisqu'au bout du compte ce qu'ils visent c'est l'affranchissement de ces contradictions, donc la lutte des classes.

Notre combat politique pour être cohérent devrait se concentrer à la fois contre l'Etat et ses institutions, et contre les banquiers, la banque centrale, la Fed aux Etats-Unis, la BCE dans l'UE.

Contre les institutions politiques nationales dans chaque pays, parce que ce sont elles qui votent la politique d'austérité, toutes les lois anti-ouvrières, antisociales, réactionnaires, qui retranscrivent les directives de l'UE dans le droit national, qui adoptent les traités avec l'UE.

Contre les banquiers parce que l'ensemble de l'économie en dépend de nos jours, l'Etat étranglé par la dette par le biais des intérêts accumulés à leur verser, ce sont également eux qui fixent le niveau des taux d'intérêt des obligations d'Etat, les budgets des différents ministères financés en recourant aux marchés, la Sécurité sociale et les régions qui empruntent aux marchés, les entreprises dont la survie en dépend, la totalité de la population dès lors qu'elle recourt au crédit, on pourrait ajouter que ce sont eux qui font varier les taux de change entre les monnaies, ce sont eux aussi qui fixent le cours de l'or et de la totalité des matières premières, donc qui agissent directement sur les coûts de production, sur le niveau de vie de la population, qui fomentent les famines ou pénuries et financent les guerres...

Dans une autre vidéo sur l'histoire du pétrole.

Il est confirmé que Rockefeller a bien livré du pétrole aux différents belligérants en présence lors des deux guerres mondiales, et cela jusqu'à la fin de ces guerres. C'est en ayant ce fait à l'esprit qu'il faut analyser leur prétention à protéger ou défendre les droits des juifs, leur discours contre l'antisémitisme, etc. alors qu'ils ont collaboré avec les régimes allemands de 1914 et 1918, puis entre 1939 et 1945, révélant ainsi leurs véritables intentions criminelles contre les juifs qu'ils ont sciemment contribué à exterminer.

La mise en avant des juifs et du peuple juif, toute son histoire qui constitue une formidable mystification et manipulation des masses ne servent qu'à camoufler leurs véritables objectifs politiques, l'établissement d'un gouvernement mondial dont la capitale serait Jérusalem selon J. Attali. Tout se tient ou pour reprendre une formule que j'affectionne : tout est dans l'ordre des choses, à sa place quoi.

On pourrait ajouter que le sort qui est réservé aux travailleurs en Israël par les maîtres du sionisme, l'oligarchie financière aux commandes, les formidables inégalités qui y existent constituent à elles seules un cinglant démenti des prétentions affichées par un Rothschild ou un Rockefeller d'oeuvrer au bonheur du peuple juif, dont finalement ils n'ont pas davantage affaire que Théodore Herzl, l'idéologue du sionisme.

Chaque militant devrait connaître par coeur l'histoire de la colonisation du Moyen et Proche Orient pour son pétrole par la Grande-Bretagne, la France et les Etats-Unis et de quelle manière les peuples de la région furent spoliés de cette richesse avec l'aide de monarques, émirs ou potentats locaux faibles et corrompus.

Armés de ces connaissances, il est possible de tenir tête au racisme et à l'antisémitisme, mieux que les vociférations ou gesticulations d'un illusionniste destinées en réalité aux médias, Mélenchon par exemple.